

René Magritte n° 5	Première publication:	Mise à jour :	Auteur: Bernard Spee
<p>Titre : L'Empire des lumières 1954 146 x 113.7 cm Bruxelles, Musées Royaux des Beaux Arts</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 10px 0;"> <p style="background-color: #e0ffff; display: inline-block; padding: 2px;">Un ciel bleu aux nuages blancs</p></div> <p>Cachée dans une végétation touffue et sombre une maison, à l'étage une fenêtre éclairée et en façade, un réverbère.</p> <p>Sur un étang, le reflet de la façade.</p> <p>Description : Au-dessus d'un ciel bleu, moutonné de nuages blancs et d'une très grande netteté, une maison est enserrée dans un rideau d'une végétation très sombre avec un arbre qui pointe vers le ciel. A la surface d'un étang à l'avant-plan, le spectateur a le reflet de la maison éclairée par un réverbère et le reflet de deux troncs d'arbres dont l'ombre est projetée par une autre lumière, celle d'une chambre éclairée à l'étage de la maison.</p>	<p>Nous sommes ici en face d'une des toiles les plus populaires de Magritte. On compte plus d'une dizaine de variantes.</p> <p>Le problème rencontré surgit de la présence simultanée et bien départagée d'une représentation du jour et de celle de la nuit. Cette simultanéité est physiquement impossible en principe.</p> <p>La solution à ce paradoxe lumineux pourrait être à rechercher dans une situation analogue. De fait, il y a parfois des instants où un paysage peut se trouver, à la fois pour une part, éclairé par un début de l'aube et pour une autre part, encore plongé dans la nuit. Ce pourrait être le cas ici: la nuit se réfugie avant la montée du jour dans l'ombrage d'un arbre ou d'un bâtiment. On observera que la masse de la végétation établit la frontière entre le jour et la nuit, elle fabrique une sorte de rideau d'ombre rendant vraisemblable l'obscurité qui est sur la maison, sur la façade éclairée par le réverbère et son reflet sur la surface de l'étang. Bref, le peintre arrive à représenter la présence de lumière à la fois dans le jour et en même temps dans la nuit. Pour se l'expliquer, on pourra évoquer deux sources lumineuses, voire trois: le soleil, le réverbère et l'éclairage intérieure d'une chambre. Mais leurs rayonnements tendent à se confondre devant l'immensité du ciel ce qui rend équivoque l'origine de la lumière. Aussi le titre <i>L'Empire des lumières</i> est bien choisi.</p> <p>En résumé, dans cette toile comme dans bien d'autres, nous retrouvons une bipolarité structurelle (noir/blanc; nuit/jour) chère à Magritte. Mais dans le cas présent, il existe à l'intérieur de la nuit, voire de la noirceur une lumière fabriquée qui apprivoise, domestique le côté nocturne, sombre. Aussi avec les nombreuses variantes de <i>L'Empire des lumières</i>, Magritte nous impose une découverte, une conviction murie avec le temps: <u>au-delà de la concept de sublimation qui nous fait passer du noir au blanc comme dans <i>La Magie noire</i> (N°3), la nuit obscure, touffue peut s'éclairer du travail humain sans attendre l'immensité du jour, sans que s'opposent radicalement le jour et la nuit.</u></p> <p style="text-align: center;">Dans le noir, il peut y avoir de la lumière, avant que tout ne soit lumière.</p> <p><u>L'Empire des lumières est l'idée que dans la nuit, on peut déjà trouver de la lumière, celle de la "Fée électricité", celle d'un travail de l'humain sur la Nature, voire sur lui-même.</u></p>		
Catalogue raisonné: Vol.III, cote 810, p.223.	Renvois : <i>La Magie noire</i> n°3		
Sur internet: http://	Livres avec reproduction du tableau : <i>Magritte Les essentiels de l'art</i> , Edition Ludion, p.309 (1952), p.321 (1954) p.342 (1958), p.367 (1961). Articles:		